

M. PAIX-SEAILLES ET M. ALMEREYDA

On lui reproche d'avoir communiqué au "Bonnet Rouge" un document relatif à l'Orient

Par JEAN-BERNARD.

La vie trépidante continue et nous assistons à des incidents inédits qui frappent les nerfs comme de grands coups de marteau. Les le matin, nous apprenons que M. Paix-Séailles, le fils de l'éminent professeur à la Sorbonne qui a rendu tant de services à la République est inculpé dans l'affaire Almeréyda. On lui reproche d'avoir communiqué au "Bonnet Rouge" un document relatif aux opérations d'Orient. D'après ce que nous savons, il faut dire les choses comme elles sont — la faute qui est indiscutable, est vénielle. C'était à

Consulat Général de France

507 RUE IBERVILLE.

(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'avant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste:

- Aragaz, Bouffier
- Baylet-Lacelle, Jean Narcisse
- Bourdet, Jean
- Caschonne, Pierre
- Cassière, Maxime
- Cazafranz, Romain du Minville
- Constant, Paul
- Coste, François
- Echehart, Dominique
- Frechou, Jean (Enfants de Dieu)
- Gier, Bertrand
- Gidon, Jean Marie
- Lapeze, Jean
- Leyque, Gaston
- Loussol, Jean
- Mazou, Jean
- Pallagat, Jean
- Parmentier, Henri Victor Marie
- Pedegau, Edouard Auguste
- Pedegau-Senouard, Jean Jacques
- Serignan, Jacques
- Talliaer, Jean

l'époque où l'armée de Salonique, entourée par des forces considérables était en péril. Le général Sarrail, qui luttait comme il pouvait, réclamait des renforts à grands cris, le gouvernement hésitant; le général Sarrail fit faire alors un état approximatif des forces ennemies qui l'assaillaient et l'envoya à M. Paix-Séailles, ami de M. Painlevé (non encore ministre mais député influent), pour qu'on le communiquât aux personnalités, pouvant obtenir l'envoi des renforts. M. Paix-Séailles, eut bien fait de porter une copie du document à Almeréyda qu'on soupçonnait pas encore et qui était cautionné par l'amitié publiquement affichée de M. Malvy qui lui servait une subvention de 8,000 francs par mois.

Voilà le fait tel qu'il résulte des renseignements fournis dans les milieux où on sait, y a-t-il eu acte criminel? Au fond peut-être, mais l'intention est des plus louables et des plus patriotiques; si M. Paix-Séailles a péché c'est par suite d'intentions excellentes. Nous verrons ce qu'il en adviendra.

Après cette inculpation est venue l'arrestation d'un homme d'affaires qui a joué un rôle effaçé, M. Porché, qui se signala à l'attention parce qu'il a été le secrétaire d'un vice-président du Sénat, M. Germain et qu'il s'est occupé des intérêts de Belp. Nous ne croyons pas que le rôle de ce comparse soit bien important.

Par ailleurs M. Caillaux, s'explique en qualité de témoin sur 12 de ses lettres trouvées au cours des perquisitions dans les débris du Pacha. Mais ici, c'est une affaire importante puisqu'il s'agit d'un très gros personnage dont beaucoup ne prononcent le nom qu'en tremblant et qui pour éviter ces craintes, la Censure empêche avec persévérance de l'imprimer; c'est bien la précaution inutile, car on ne parle pas d'autre chose dans tous les milieux.

Les juges séjournent le terrain. La semaine dernière on a rendu une ordonnance de non-lieu dans l'affaire du complot de l'Action Française, ce fut un coup d'épée dans l'eau. M. Painlevé, malgré l'avis de plusieurs ministres, de M. Raoul Pérot notamment a voulu donner satisfaction aux avances du Congrès radical; il était encouragé par un rapport très précis d'un agent de la sûreté qui a induit le Ministre en erreur. Une gaffe, quoi.

Enfin, pour terminer le Sénateur Humbert, poursuit en Cour d'Assises, deux de ses accusateurs MM. Thierry et Jacques Dhur. Les

LES FILS DES ETRANGERS

Nés en France. — Le Recensement en est enfin terminé

Enfin, la loi votée en juillet va recevoir son application, après trois mois de délais encore inexplicables. Le recensement des fils d'étrangers nés en France des classes 1910, 1917 et 1918, restés dans leurs foyers alors que leurs camarades du même âge sont depuis longtemps sous les drapeaux, sera terminé dans quelques jours. Les jeunes Français ont passé en novembre devant les conseils de révision et ceux recensés, à Paris, seulement dépassent sept mille.

Les bureaux de recrutement ont relevé d'autre part, les noms des étrangers, de nations alliées d'âge mobilisable qui ne servent ni dans leurs pays d'origine ni dans la nôtre. Le recensement officiel en compte au moins deux cent mille en France.

Des que le Sénat aura voté l'asté à l'adoption par la Chambre, ces hommes pourront donc être mobilisés, d'accord avec les gouvernements alliés. Nous n'insisterons pas sur l'importance des effectifs qui deviendront alors disponibles et qui se composent d'hommes dans l'âge de la force de l'âge. Leur départ satisfait, nous n'en doutons pas, le désir que beaucoup de ces étrangers ont de servir la France, leur patrie d'adoption et de combattre pour la cause du Droit qui est celle de tous les démocrates contre l'impérialisme allemand. Il y a là pour eux question de dignité. C'est du reste, dans un sentiment de justice et d'égalité que chez nous, depuis plus de trois ans, l'opinion réclame que tous nos héros alliés, qui sont en état de porter les armes, fassent leur devoir comme les camarades.

En raison même de ce que la France a supporté les plus lourdes charges de la guerre, elle est en droit d'exiger un concours précieux à l'heure où nous sommes et grâce auquel il sera possible, ainsi d'alléger les labours et les peines de nos mobilisés des plus vieilles classes.

A la condition que le Sénat et l'Administration n'ajournent pas encore les décisions urgentes et qu'ils fassent diligence nous sommes en mesure de l'appui nécessaire des étrangers des pays alliés habitant la France sera, en janvier, au plus tard, leur fait accompli et nos héros et amis devenus soldats, prendront au printemps leur place de combat avant les opérations décisives.

H. GALLIE, Député de Paris.

Le document Carlier

Dans le dossier de M. Augagneur qui a victorieusement combattu hier, l'augmentation des tarifs de chemins de fer, figure ce qu'on appelle, dans les couloirs de la Chambre, le document Carlier. C'est la liste de distributions spéciales faites ces derniers six mois, par l'Etat financier de M. Carlier, aux principaux journaux québécois de Paris pour soutenir cette augmentation. Les adversaires de cette mesure disent à ce sujet si l'augmentation est juste, pourquoi avoir voulu influencer la presse par des centaines de mille francs? Si elle est injuste, cette distribution revêt un caractère délictueux sur lequel il y aurait lieu de se prononcer.

M. Augagneur est, d'ailleurs, décidé à livrer le document à la publicité.

Conservés ne peuvent empêcher de témoigner leur satisfaction et demandant à leur tour à poursuivre le Sénateur. Ce sera ainsi la grande justice.

D'une manière ou d'une autre, le combat se débitera peu à peu.

JEAN-BERNARD.

COMMENCEMENT DE LA FIN GRANDE ACTIVITE A WASHINGTON

Depuis la guerre la population de la Ville capitale, a été augmentée de 50,000

L'Echo de l'Ouest. D'après l'opinion de nos officiers d'infanterie actuellement à San Francisco, la victoire du maréchal Haig dans le secteur de Cambrai est le commencement de la fin de la guerre. Non pas, ont-ils déclaré qu'ils s'attendent à une prompte conclusion du conflit mondial, mais la retraite d'Hindenburg est en réalité commencée; il ne reste plus aux armées alliées qu'à poursuivre leurs succès. Ces officiers français sont les lieutenants: L. F. Groslier, H. B. Gagnereau et P. H. Rogner. Ce dernier est le neveu du directeur et de Mme Norman Morgan demeurant en notre ville 1133, rue Colé. Le Dr. Morgan s'est engagé et sert actuellement comme major dans la U. S. Reserve.

Nos compatriotes arrivés mercredi, parlent aujourd'hui pour camp Kearny pour faire des conférences aux officiers de l'armée nationale sur les méthodes de la guerre moderne, principalement sur le maniement des fusils automatiques et des grenades à main.

Is parlent avec enthousiasme de l'armée américaine en France. La présence des Américains, disent-ils, a mis du baume au cœur des Français et a encore relevé le moral des troupes. Notre pays a souffert au point que toute la France est en deuil.

Les lieutenants Groslier et Gagnereau ont été au front depuis le commencement de la guerre, le lieutenant Rogner sert dans un corps d'aviation. Sa mère était, avant son mariage, Mlle Bascomb, de San Francisco, ils habitent l'Alcove.

Palace Theater

Le nouveau programme de vaudeville inauguré depuis jeudi à la machine au Théâtre Palace, est une attraction qui fera rire les spectateurs. Betting Betty's comédie musicale miniature, est représentée par une compagnie de quinze acteurs, principalement des jeunes filles, qui donne un exposé sommaire de ce qui se passe sur le chemin de rouille. Les frères Bowman, comédiens hors ligne, soutiennent assurément les applaudissements des assistants, Walter et Redmond, chanteurs et danseurs, sont charmants et font l'admiration de tous, dans leurs nouveaux chants et danses modernes. Ruth Behner, qui fait son apparition dans "The Girl on the Wire" est une actrice de grand vaudeville, et les frères Scrima, équilibristes, font des tours d'adresse sensationnels qui donnent une grande satisfaction. Mary Miles Miller dans "The Mate of the Sally Ann" vous amène des scènes intéressantes. Il y aura d'autres séduisantes attractions, et l'exécution de nouveaux morceaux par l'orchestre Jazz, au Théâtre Palace.

La bonne propagande

San-Francisco. L'abbé Patrie, curé de Surennes, ambassadeur volontaire pendant la guerre, vient d'arriver à San-Francisco. Il est l'hôte des prêtres de l'Eglise Française. L'abbé Flynn, qui est un conférencier de mérite, aussi bien en français qu'en anglais, parcourt depuis plusieurs mois l'Amérique pour y combattre la propagande allemande auprès de éléments catholiques réfractaires. Sa famille est d'origine irlandaise, ce qui donne à sa parole une autorité particulière vis-à-vis de cet élément de la population américaine.

L'Esprit des tranchées

Du "Diable au Corps" Sergent L. M. La nouvelle poudre que nous employons dans les fils de barrages s'appelle, je crois, la poudre d'anti-Fritz.

CONDITIONS DE GUERRE ET LE SERVICE DE TELEPHONE

Parmi les conditions imprévues qui nous ont été imposées par la guerre, est la nécessité au point de vue pratique, de suspendre le développement commercial de nos affaires.

Ayant à faire face à une augmentation incessante dans l'usage du téléphone, et une forte demande pour un service nouveau et additionnel, il nous est impossible d'accepter ou de remplir les demandes qui nous sont faites, à moins de faire subir des délais indéfinis, à nos clients.

Cette situation est due à l'importance de conserver notre matériel, afin que les demandes faites par le gouvernement pour la guerre puissent être remplies promptement à l'importe ou et à l'importe quel moment.

T. BARTON BAIRD, Gerant du District

Cumberland Telephone and Telegraph Co.

Tulane Theater

La musique d'Ivan Caryll dans "Chin Chin" qui sera donnée au Théâtre Tulane pendant une semaine, à partir de dimanche 9 décembre, offrira beaucoup de divertissements aux spectateurs. Doyle et Dixon, donnent une preuve de leur talent comme danseurs et dans des bouffonneries. La bonne musique, irrésistiblement attire les dilettanti, et c'est ce qu'offre "Chin Chin". Ne manquez pas cette chance de vous divertir.

Loew's Crescent Theater

"Bert La Mont's Montana Five" attire journellement une foule considérable au Loew's Crescent Theater. La pièce "Moments of Mirth and of Melody", démontre la vie réelle dans l'Ouest, par des "cowboys" en personne. Il y a quatre autres actes attrayants de vaudeville, et une vue cinématographique de Carlyle Blackwell, dans "The Good-for-Nothing".

Ce qu'à pu dire M. Clémenceau

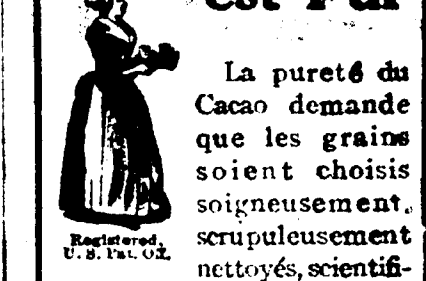
Le nom de M. Leymarie se trouvant sous ma plume, je me demande s'il ne serait pas le personnage au sujet de qui "un conseil de cinq ministres" — selon une information de la "Liberte" tripartite, mais autorisée par la Censure — aurait discuté l'opportunité de laisser la justice suivre son cours. Je sais, en effet, la source absolument certaine, que le gouverneur de Paris, sommé d'arrêter M. Léon Daudet (sondit aujourd'hui dans l'immence de X. Y. Z. est refusé. Je sais encore, de la même source, que sans doute de même d'inculpation de M. Leymarie, il dut soulever la question au gouvernement qui attend.

Le nommé Enchaubé, 2ème Colonel, 7 novembre 1917.

MM. Briand et Clémenceau

On répète, dans les Couloirs de la Chambre que MM. Briand et Clémenceau qui, depuis quelques années entretenaient des relations plutôt espacées, se sont cordialement rencontrés, il y a quelques jours à l'occasion du passage à Paris de M. Lloyd George.

Baker's Cocoa est Pur



La pureté du Cacao demande que les grains soient choisis soigneusement, scrupuleusement nettoyés, scientifiquement mélangés, grillés habilement. L'excès des matières grasses est enlevé, le cacao est réduit en une poudre très fine par un procédé strictement mécanique, aucun produit chimique n'est employé et le cacao fini ne contient aucun produit minéral.

Il a une saveur délicieuse.

La marque de fabrication est sur chaque vrai paquet

Manuel des recettes chocolatées envoyé gratis

Manufacturé exclusivement par Walter Baker & Co. Ltd. DORCHESTER, MASS.

Maison fondée en 1780

I. A. MUHLSEIN & SON

PHONES JACKSON 120-1677 1829-1835 Dryades St. SERVICE JOUR ET NUIT Dame Pour Embaument.

FIGALLO'S

52 YEARS LIFE Best Italian Restaurant in City 722 IBERVILLE ST. Anthony Guiffria, Prop.

LA PARISIENNE

Pâtisseries Françaises et Espagnoles CREMES A LA GLACE 111 rue Bourbon, Nouvelle Orléans.

Catarrhe à l'estomac Ne le Savait Pas

Presque Mort d'Inanition

PERUNA Me Rendit la Santé

NOTEZ BIEN L'ADRESSE

201-211 rue Nord Rempart Couvresse, Marchands d'Ardoises et Réparateurs PAS DE SUCCURSAL ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Mals 1212

LES TISSUS ORIGINAUX ECONOMIQUES

Offrent une valeur intrinsèque supérieure à leur prix de vente. "Silverdown", "St. Nicholas" et "Golden Giver" pour jeunes, costumes et manteaux pour hommes, robes et manteaux pour dames, etc. etc. etc. Modèles variés, apprêtés par nos machines à vapeur, nous garantissons leur qualité et leur durabilité et couleur fixes. Ce sont bien habillés lorsque on porte ces tissus. En vente dans tous les grands magasins.

WHITMAN & CO., INC., 251 Broadway, New York, N. Y. Recommandation:—Dans le cas où votre magasin habituel n'a pas ces tissus en vente, veuillez bien découper cette annonce, coller sur une carte postale en y indiquant votre nom et adresse, et faire parvenir la somme de votre magasin, et envelopper à notre adresse. Tous les coupons des marchandises par retour de courrier en leur faisant part de votre demande.

GET IT FROM YOUR DEALER OR FROM US. Every reader of this paper may secure THE \$5. DURHAM DUPLUX RAZOR FOR \$1.

DURHAM DUPLUX RAZOR CO. - JERSEY CITY, N. J.

Petites pilules de Carter pour le foie

Vous ne pouvez pas être à la fois constipé et heureux

Un remède qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue

Famous Mineral Water

Les puits d'eau minérale de Texas

Recommandée par tous les médecins éminents pour les personnes souffrant de rhumatismes, de migraines, de maladies des reins et de l'estomac. Essayez aujourd'hui. Demandez à votre pharmacien de tous en procurer, ou demandez-nous un coup de téléphone. La vraie chez tous les pharmaciens connus. Examinations, gratis, de nos agents.

PHONE MAIN 4530

R. L. VIGUERIE, Agent

Médicaments & Spécialités

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en

Portent notre timbre de garantie bleu

En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original

E. FOUGERA & Co., Inc. (Maison fondée en 1897) 90 BEEKMAN STREET NEW-YORK

Magasin Holmes

MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX

ASSORTIMENTS COMPLETS

PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence.

Etabli le 2 Avril 1842

"L'endroit où L'on Mange"

COMUS RESTAURANT

135 RUE ST. CHARLES 715 RUE COMMUNE

T. BARTON BAIRD, Gerant du District

Cumberland Telephone and Telegraph Co.